

pas impossible que je lui fisse beaucoup de bien. Que de réclames sont moins inoffensives, à qui la Justice ne trouve rien à redire! Que d'imprudents sont morts, pour avoir gaspillé, à un traitement illusoire, l'heure précieuse, qu'une thérapeutique intelligente eût mise à profit pour les sauver!

“ Pourquoi tant de sévérité, après tant d'indulgence?

“ Hélas! le fléau de votre balance, Dame Justice, n'est horizontal que sur les vignettes des feuilles de papier timbré, et une méchante fée a déposé ma cause dans le mauvais plateau!”

Que répondriez-vous, cher lecteur?

Pour moi, si j'étais la Justice — ce qu'à Dieu ne plaise, car je serais bourrelé de trop de remords, — je dirais simplement à M. X. . . :

“ La raison elle-même parle par votre bouche, ô délicat cuisinier, autant qu'imprudent “ bonisseur ” et votre logique me paraît impeccable! Seulement, permettez-moi de vous le dire, vous n'avez pas plaidé votre innocence, mais bien la culpabilité de vos confrères en hyperboliques réclames. Donc vous paierez votre amende, que j'aurais dû, pour être juste, multiplier dans la même proportion, que vous avez multiplié vous-même la valeur alimentaire de vos pastilles.

“ Mais vous avez raison de désigner à ma sévérité les marchands d'orviétan, qui exploitent chaque jour cyniquement la mine la plus riche et la plus inépuisable qui soit au monde: la bêtise humaine. Ce sont des êtres malfaisants, que j'avais tort d'épargner.

“ Il n'était pas dans mes habitudes de m'occuper d'eux. Ils ne m'étaient signalés par aucun texte précis, et vous n'êtes pas sans savoir que je suis la servante aveugle des textes, et évite, avec un soin extrême, d'en rechercher l'esprit. Cette recherche me conduirait peu à peu à me guider sur la raison, et vous concevrez sans peine que, le jour où mes arrêts seraient en accord constant avec le bon sens, et toujours compréhensibles pour le commun des